

POLYCOPIÉ

**«PRET D'INTRANTS AGRICOLES
comme méthode de création
d'épargne alternative»**

Tumaini Stanslauss Matutu

Tanzanie

KNOW-HOW
3000

The knowledge network of HORIZONT3000 and its partners

PRETS D'INTRANTS AGRICOLES comme méthode de création d'épargne alternative

Descriptif du contexte

Dans la plupart des pays sous-développés, l'investissement représente seulement 5 % à 8 % du revenu national, tandis que dans des pays, tels que les USA ou le Japon, celui-ci fluctue entre 15 % et 20 % du revenu national, ou atteint même des pourcentages plus élevés dans des pays comme la TANZANIE.

Cela peut-être expliqué par les facteurs suivants :

- Une marge minimale entre la production et la consommation, ainsi les incitations à l'investissement sont négligeables ;
- Les pratiques agricoles font encore appel à des méthodes primitives qui permettent de générer un revenu suffisant ;
- Les réseaux de transport et de communication ne permettent pas d'encourager la vente adéquate de marchandises ;
- Les zones agricoles ne sont pas équipées des services bancaires adéquats dans les milieux ruraux ;
- Le taux élevé d'inflation touche constamment les paysans.

En général, ceci est dû à :

1. De faibles épargnes intérieures ;
2. Un manque d'investissement de la part des entrepreneurs ;
3. De faibles incitations à l'investissement.

Musoma se situe sur la latitude : 01°30'S et la longitude : 033°48'E Elévation : 1148 m, 3766'. Elle se trouve dans le nord-est de la Tanzanie, à la frontière entre la région d'Arusha à l'est, le Kenya au nord, la région de Mwanza au sud-ouest et les eaux du lac Victoria à l'Ouest. Cette région possède une plus grande variété de groupes ethniques (plus de 25 groupes ethniques différents) que d'autres régions de Tanzanie.

Les trois activités principales dans la région sont les suivantes :

1. La pêche
2. L'exploitation bovine
3. L'agriculture (Paysan)

Selon les orientations culturelles dans la région de Mara, ce sont les femmes qui travaillent dans un environnement et des conditions très difficiles. Elles sont le moteur de l'économie communautaire, pourtant, malheureusement, elles ne jouissent pas du fruit de leur labeur. Elles n'ont pas accès au revenu qui résulte de leur dur travail à cause des pratiques culturelles orientées vers l'homme.

LES ZONES D'INTERVENTION DU PROGRAMME

Le MSHP a rendu visite aux zones où se situent les villages opérationnels aux alentours de Bunda, Serengeti et Tarime.

Le personnel du MSHP a rencontré des problèmes concernant les épargnes, lorsque la population ne parvenait pas à faire d'économies. Cette intervention a permis d'introduire une culture de l'économie chez les fermiers grâce à la mise en place d'un système de prêt de produits nécessaires à l'agriculture, ce qui finalement leur a permis de faire des économies. Ces économies ont été une bénédiction pour les fermiers et ont regonflé leur revenu familial, leur permettant ainsi de dépenser pour leurs familles avec plus de facilité et d'économiser le surplus pour un futur usage ou pour surmonter des défis inattendus.

EPARGNE :

D'après l'Oxford Dictionary (2009), épargner signifie garder, préserver et économiser. Cela désigne la capacité d'un individu ou d'un groupe de personnes à ne pas dépenser leurs revenus en des biens de consommation.

Pourquoi épargner

Lorsqu'un individu ou un foyer épargne, cela leur permet de libérer des ressources de la production des biens de consommation. L'argent ainsi économisé devient disponible pour la création de fonds de roulement.

Mobilisation des épargnes

L'argent économisé par les foyers doit être mobilisé à travers divers modèles et approches dans le but d'obtenir un esprit d'économie. Les pratiques économes sont principalement développées dans le secteur financier, elles sont moins répandues dans les autres secteurs, tels que le secteur agricole.

MODELES

- BANQUE COMMUNAUTAIRE VILLAGEOISE (VICOPA)
- ASCAS (Epargnes cumulées et association de crédit)
- AREC (Association rotative d'épargne et de crédit)
- TONTINES (MERRY-GO-ROUND)
- EPARGNE VOLONTAIRE DES BANQUES
- COLLATERAL -RELATED SAVINGS/ECONOMIES INDIRECTES (Epargnes obligatoires, une certaine somme d'argent doit être déposée en premier)
- EPARGNE NON-MONETAIRE

APPROCHES

- Groupées
- Individuelles

FACTEURS LIMITANTS DE L'EPARGNE

- Problèmes intérieurs
- Peu d'incitations à l'investissement
- Volonté d'épargner
- Capacité à épargner

En raison :

- D'une marge trop limitée entre la production et la consommation
- Des incitations à l'investissement trop négligeables (formation à l'épargne inadéquate)
- Des méthodes agricoles encore faibles et primitives
- D'une mauvaise infrastructure
- De l'inflation et de la stabilité de la devise

PRÊT

- Ceci est une avance qui dépend des actifs à caractère monétaire ou non, effectué par le biais d'un accord contractuel complet ou partiel entre le prêteur et l'emprunteur ;
- Le prêt devra être remboursé selon les conditions générales de prêt ;
- Programme de remboursement et versements.

Expérience pratique de MSHP

- Traditionnellement, la création d'épargne est un processus de mobilisation de fonds de la part des emprunteurs avant l'offre de prêt ;
- En ce qui concerne MSHP, cela n'a pas été le cas ;

MSHP a joui d'une sorte d'accord de garanties, connus sous le nom de « **nantissement** », ce qui est un recouvrement de prêt après la récolte.

L'approche, les outils et la méthodologie de MSHP

L'approche

- Des groupes d'ouvriers agricoles

Les outils

- Un apprentissage participatif (AP)
- Enquête de solvabilité (Evaluation des clients)

Méthodologie

- Prêt non basé sur les fonds (intrants agricoles)

Les fruits de la méthodologie de MSHP ont été la création de :

- La banque communautaire villageoise (VICOBA) Village Community Banking (VICOBA)
- TONTINES
- EPARGNES NON-MONETAIRES (BETAIL)

Avantages

- Facile à attirer, établir et faire tourner ;
- Gestion des remboursements simples dans un système de marché organisé ;
- Dotation en capital bas, bas prix, méthode de gestion informelle et abordable ;
- Bonne utilisation d'un prêt.

Désavantages

- Difficulté à remplir les obligations de remboursement en cas de mauvaise production saisonnière ;
- La cumulation des épargnes prend du temps.

POURQUOI NE PAS UTILISER D'AUTRES INSTITUTIONS DE PRÊT

Les autres institutions de prêt possèdent les caractéristiques suivantes :

- Des taux d'intérêt plus élevés (ils sont à 5 % par an chez MHSP) ;
- Difficultés à satisfaire les garanties pour les ouvriers agricoles ;
- Ne travaillent pas avec les paysans défavorisés ;
- Pour la plupart, ils n'opèrent pas dans des milieux ruraux opérationnels ;
- Difficile à obtenir, risque de rater le calendrier de production ;
- Aucune institution ne propose de matériel, elles offrent de l'argent.

Conclusion et recommandations

- Le programme est bénéfique aux groupes d'agriculteurs s'il est bien mis en place ;
- Le programme devrait être conduit par un personnel capable de prêter ;
- Des politiques et démarches appropriées doivent être établies avant le processus de lancement ;
- C'est mieux de mobiliser des ressources locales ;
- Etroite collaboration du gouvernement / mémorandum de compréhension.